

Le quatuor Akhtamar apaise la douleur de l'Arménie

En juin, un quatuor appelé Akhtamar, composé de quatre musiciens français, s'est rendu en Arménie pour deux semaines afin de diffuser la musique classique de Komitas et d'autres compositeurs dans les différentes régions du pays. Cette importante mission, baptisée "Musique pour l'Arménie", avait pour but d'apporter de la consolation et de l'empathie au peuple arménien qui a énormément souffert de la pandémie Covid et de la guerre du Haut-Karabagh.

■ PAR VIKTORIA MURADYAN



Le quatuor Akhtamar sur la route de Garni

Le quatuor Akhtamar a été créé à Bruxelles en 2014. Sa première violoniste, Coline Alecian, a proposé ce nom lors de sa rencontre avec Jennifer Pio (violon), Ondine Stasyk (alto) et Cyril Simon (violoncelle) au Conservatoire royal de Bruxelles, en hommage à la légende de la princesse arménienne Tamar qui vivait sur l'île d'Akhtamar. Ondine confie que lorsque Coline leur a présenté les *Miniatures* de Komitas, ce fut une révélation et c'est pourquoi elle a adhéré avec enthousiasme à la diffusion de sa musique. Quant à Cyril, il avoue qu'après ce premier voyage en Arménie, il est plus en osmose avec cette musique. L'amour de Coline pour la musique et pour Komitas lui vient de son grand-père, Nahabed Alallemdjian, violoncelliste qui a participé au premier enregistrement des *Miniatures* en France, arrangées par Sergueï Aslamazian. À l'occasion du 150^e anniversaire de Komitas, le quatuor a enregistré un album composé de ces *Miniatures*. Il a été fréquemment diffusé sur les radios nationales en 2020, a été l'un des cinq nommés dans la catégorie Musique classique pour les Octaves de la musique (équivalent belge des Victoires

de la musique), et a même été récompensé de quatre étoiles par le prestigieux *BBC Music Magazine*. En janvier dernier, Coline a proposé au quatuor de s'envoler pour l'Arménie et de donner des concerts gratuits pour les personnes touchées par la guerre et par la pandémie Covid. Les autres membres du quatuor, précise-t-elle, ont souhaité embarquer immédiatement. Jennifer a proposé de partir avec un vidéaste pour documenter leur voyage et accroître la visibilité de la situation en Arménie. C'est ainsi qu'un reportage de cinq épisodes a été créé par le quatuor avec Baptiste Cogitore, un réalisateur alsacien. En Arménie, presque tous les aspects du voyage et de la tournée ont été organisés par un manager spécialisé dans la musique classique, Nika Babayan, qui a déjà travaillé avec le quatuor en 2016. Le budget initial de la tournée, y compris les reportages, a été estimé à environ 21 000 euros. Le quatuor a mobilisé un maximum de ressources en un temps très court. Les musiciens ont envoyé un grand nombre de courriels et des organisations telles que l'UGAB, la Fondation Boghossian, Wallonie-Bruxelles International (WBI), l'Association suisse



Concert à Tatev



Concert au Komitas Chamber Music Hall avec le Cadence Ensemble

des Amis du Dr Janusz Korczak et l'Ambassade de France en Arménie leur ont répondu en leur offrant un soutien.

Bien que tous les concerts aient été grandement appréciés, certains moments particuliers avec le public les ont marqués. Ils ont été honorés de recevoir une invitation du catholicos Karénine II à jouer à Etchmiadzine. Coline relate que les élèves de l'école de musique ont joué avec eux sans aucune préparation. Quelque chose d'incroyable, jamais expérimenté en France ou en Belgique, qui lui a fait comprendre à quel point l'amour de la musique est profond en Arménie. Au cours du concert à Goris, Akhtamar s'est senti particulièrement proche de l'Artsakh, car



Etchmiadzine, les élèves ont joué avec le groupe en parfaite harmonie sans répétitions préalables

près de 9 mois après la guerre, les habitants craignaient toujours d'être attaqués par l'Azerbaïdjan. Ondine se souvient particulièrement d'un des concerts à Gumri donné pour des enfants de 5 à 10 ans, réfugiés de la république meurtrie. L'un de ceux-ci lui a avoué avoir compris qu'il ne fallait pas avoir peur. C'est au Centre de réhabilitation de Dilidjan pour les jeunes soldats que Cyril a été le plus marqué. Probablement son concert le plus difficile de la tournée car les soldats, même s'ils semblaient guéris physiquement, exprimaient dans leurs regards toutes les douleurs endurées. Avant leur départ, le père de Coline, psychiatre, les a briefés afin qu'ils soient en mesure de comprendre les symptômes des chocs psychotraumatiques.



Un concert difficile émotionnellement, face aux soldats du centre de réhabilitation de Dilidjan

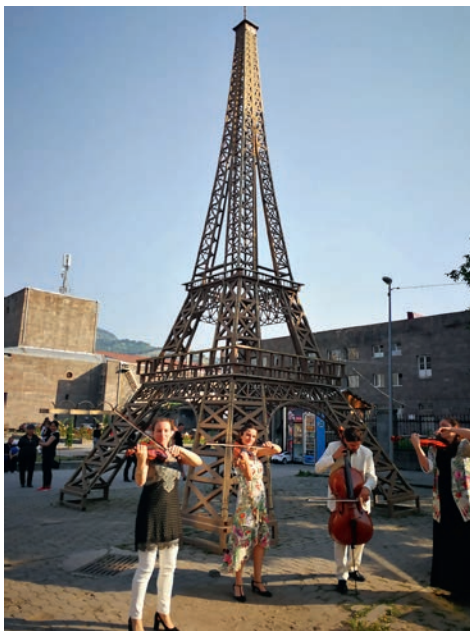


Arevamanouk à Gumri, un concert donné pour les enfants de 5 à 10 ans

Ils s'inquiétaient également de savoir comment les gens qui ont traversé tant d'épreuves pourraient accueillir leur musique. Mais à leur arrivée en Arménie, grâce à l'accueil chaleureux, aux sourires authentiques, aux bras ouverts et à l'organisation sans faille, toutes leurs craintes se sont apaisées. Le quatuor a donné 19 concerts en deux semaines. Pour Ondine, en plus de l'intense pression physique, la tournée a également été un véritable défi mental. Elle s'était déjà rendue en Arménie en 2016 avec le quatuor, l'hospitalité arménienne n'était donc pas nouvelle pour elle. Mais cette fois-ci, elle a été particulièrement touchée par la confiance que les Arméniens leur ont accordée lorsqu'ils ont évoqué leurs histoires personnelles après le concert. Elle s'est sentie proche de tous, même si elle ne les connaissait pas. C'était un véritable défi émotionnel d'écouter leur parcours chaotique et de poursuivre la tournée. Mais comme Ondine le souligne, le public enthousiaste leur a aussi insufflé beaucoup d'énergie et de rigueur pour interpréter tous les concerts de Dilidjan à Goris. A Goris, se souvient Cyril, un spectateur les a approchés pour confesser combien ce premier concert après la guerre lui était important.

Parmi leurs compositions préférées, les musiciens mentionnent *Kaqavik* et *Tchinar* de Komitas. Ils ont particulièrement apprécié lorsque le public arménien chantait à l'unisson pendant qu'ils jouaient. Le plus frustrant est de n'avoir pu jouer qu'une seule fois à chaque représentation. Coline, Ondine, Cyril et Jennifer sont pleins d'espoir dans la réalisation de leurs projets en Arménie, profitant de l'invitation à y revenir. Ils espèrent également que leurs reportages intéresseront différents médias et qu'ils pourront sensibiliser le public en Europe à la situation très grave que l'Arménie traverse.

Le 23 juillet, le quatuor jouera lors d'une journée dédiée à l'Arménie à l'aube et à 17h00 au Festival Radio France Occitanie Montpellier. ■



Goris, où le groupe s'est senti proche de l'Artsakh



A Yéghéknatzor, à l'école de musique